

## De la RC4 à Dien Bien Phu...

*JB DESANTI, président des Officiers de Réserve de Béziers*

*9 juin 2019*



Il y a 70 ans, fin 1949, un fait majeur se produisait ; la victoire du communisme en Chine. Les portes du Tonkin s'ouvraient aux troupes du général GIAP. En effet, le Viet-Min trouvait refuge et asile en Chine Populaire, il pouvait s'organiser, s'entraîner et s'équiper grâce à l'aide militaire des Chinois et des Russes. Le général Giap pouvait constituer une véritable armée copiée sur le modèle soviétique faite de nombreux régiments d'infanterie appuyés par des groupes d'artillerie de campagne. Devant la montée en puissance d'un adversaire bien équipé et de combattants de plus en plus nombreux, les responsables politiques en France et les chefs militaires révélaient leur impuissance. Le Corps Expéditionnaire Français aux moyens limités ne pouvait faire face. L'année 1950, année terrible, s'ouvrait sur une offensive de GIAP en Février 1950 dans la région de LAO-KAY, en mai la place de DONG

KHE forte de 800 hommes était enlevée. Ces différentes victoires du Vietminh amenaient le commandement français à évacuer dans la précipitation les places fortes du Nord Tonkin.

Hélie de Saint Marc écrivait :

« Les hommes et les femmes de Talung, les légionnaires et moi avons été réduits à notre état naturel de brindilles dans le vent de l'histoire ».



Le vent de l'histoire emportait tous les espoirs de ces « soldats de la boue ». Le Haut Commandement Français, pour sauver la citadelle de LANG SON, s'était résolu à évacuer les places fortes de la R.C.4, de CAO BANG à THAT KHE. Pour évacuer CAO BANG une colonne montante de LANG SON devait récupérer la colonne descendante de CAO BANG. Les troupes Vietminh

étaient au rendez-vous. En septembre 1950 ce qui devait être une opération de repli devenait le symbole d'un désastre militaire qui avait englouti, en 8 jours, les meilleurs des troupes de l'armée française. Ils furent massacrés par 20 bataillons Vietminh. Sur 6500 soldats français engagés on pouvait décompter 1500 rescapés qui avaient affronté les pires terrains de combats. Les "deux colonnes" avaient été dispersées, attaquées jours et nuits et massacrées. Les valeureux Tabors, Tirailleurs, Partisans, Coloniaux, Légionnaires et Paras devaient subir la loi du nombre et le vent de l'histoire. Ces courageux "combattants de la boue" subissaient le choc des durs combats mais aussi et surtout l'indifférence, le mépris et l'opprobre de la nation. Ils étaient abandonnés. Le Général GIAP s'ouvrait les portes du Tonkin.



Le général DE LATTRE décore son fils

A Paris le Gouvernement en difficulté ne voulait pas « tomber pour LANG SON » devant la situation dramatique en Indochine il cherchait un nouveau Commandant en Chef. Le ministre LETOURNEAU proposait le Général De LATTRE de TASSIGNY qui acceptait à condition d'avoir un soutien total envers ses exigences pour rebâtir une force armée digne de l'enjeu. Le " Roi Jean" devenait, le 6 décembre 1950, Haut-commissaire et Commandant en Chef avec pour mission de remettre de l'ordre. Dès son arrivée en terre indochinoise le Général de LATTRE décidait de tout réorganiser et

d'insuffler un nouvel élan « l'ère des flottements est révolue » et déclarait « je suis venu pour les lieutenants et les capitaines...les jeunes officiers supportent le poids de la guerre... » En janvier 1951 le défi de VINH YEN donnait au Général de LATTRE l'occasion de faire croire à ses troupes que le combat n'était pas perdu, mais la victoire possible. La bataille de VINH YEN était un premier coup d'arrêt infligé aux troupes de Giap : 6000 tués, 8000 blessés, et 600 prisonniers. Une victoire gagnée grâce à l'utilisation massive de l'aviation de chasse. La deuxième grande bataille perdue par Giap, en avril 1951, à DONG TRIEU et MAO KHE, écrasé par un puissant feu d'artillerie, regonflait le moral des troupes. La bataille de NINH BINH, en mai, les français apprenaient la mort du Lieutenant Bernard de Lattre. Les forces françaises sur le Day recevaient le soutien de la Dinassaut : les Divisions Navales d'Assaut. Puis la victoire de HOA BINH, " la bataille des paras ", renversait le cours de la guerre mais achevait « l'année de Lattre ». "Le Roi Jean" devait rentrer en France, touché par la maladie.



Les combats continuaient, le 12 janvier 1952 à 13 h sur radio Hanoï George Bidault, vice- président du Conseil déclarait :

**« Un Héros est mort.**

**« Le général de Lattre de Tassigny aura tout donné à la patrie : ses victoires, son fils et sa vie.**

**« IL laisse au Pays sa gloire, à l'Armée son exemple.**

**« Vous vous souviendrez, qu'il fut grand parce qu'il savait servir, qu'il sut commander parce qu'il savait aimer, qu'il sut vaincre parce qu'il savait oser ».**

Les combattants d'Indochine pressentaient qu'avec la disparition de leur héros la France les abandonnerait. Ces soldats de la boue morts pour rien dans des combats incertains à 12 000 km de la mère-patrie pour défendre l'indépendance du Viet Nam et la cause de la Liberté.



Deux ans après le départ du Général de Lattre, le Général Navarre déclenchait l'opération " Castor " pour installer un camp retranché. Les parachutistes sautaient sur DIÊN BIÊN PHU, c'était la bataille de la dernière chance. En novembre 1953 plus de 4 500 combattants occupaient le camp pour atteindre en mars 1954 près de 12 bataillons. Le 13 mars l'attaque Viet surprenait par la puissance de l'artillerie que Giap avait réussi à implanter et à camoufler sur les hauteurs dominant D.B.P. et par la présence de 28 bataillons d'infanterie. Deux mois de combats terribles atteignant "un caractère d'acharnement particulier" rarement égalé. Au soir du 7 mai 1954, le Général de Castries donnait l'ordre de cessez- le- feu. Au fracas des armes, pour ces valeureux combattants, succédait l'irréel calme de la défaite, du désespoir et le calvaire de la longue marche vers les camps viets que près de 10 000 hommes connaîtront. Aujourd'hui souvenons-nous, il y a 65 ans la défaite de D.B.P sonnait la fin de la guerre d'Indochine, guerre meurtrière et perdue. Les différents combattants sortaient profondément marqués par ces terribles combats mais aussi victimes de l'indifférence du Pays. Au moment des obsèques du Lieutenant Bernard de Lattre on pouvait lire dans un article de presse :



(l'intenable cohorte des prisonniers français capturés à Dien-Bien-Phu. Sur près de 11 000 hommes, moins de 3 500 survivront à leurs quatre mois de captivité)

« Depuis des années, le meilleur sang de France coulait en Indochine et son peuple ne le reconnaissait pas. Avec le LNT Bernard de Lattre, les morts anonymes des rizières ont eu droit aux larmes de la France. »